

ISSN 0154 - 2109



Agir pour
la biodiversité



LE GRAND DUC N°92 (ANNÉE 2024)

Rapport du Comité d'Homologation Auvergne

Années 2020, 2021 et 2022

Thibault Brugerolle
[thibaultbrugerolle \(chez\) yahoo.fr](mailto:thibaultbrugerolle@yahoo.fr)
et
le Comité d'Homologation Auvergne

Résumé : Ce nouveau rapport est la synthèse commentée des observations d'espèces très rares en Auvergne entre 2020 et 2022 ainsi que des observations d'espèces migratrices plus communes mais signalées à des dates inhabituelles. Avec plus de 954 données homologuées sur cette période, le rapport concerne 90 espèces, sous-espèces ou hybrides.

Mots-clés : oiseaux, espèces rares, comité d'homologation, Auvergne

Introduction

Ce 17ème rapport du Comité d'homologation Auvergne est la synthèse commentée des données concernant les espèces très rares signalées entre 2020 et 2022 en Auvergne. Figurent également dans ce rapport les données d'espèces migratrices plus communes mais observées à des dates inhabituelles.

Durant ces trois années, le comité était composé de T. BRUGEROLLE (président), S. HEINERICH, N. LAPRAIRIE, R. RIOLS, G. SAULAS, C. ROLLANT, P. TOURRET et A. TROMPAT. Plus de 954 données ont été validées par le comité et au total ce sont 90 espèces, sous-espèces ou hybrides qui sont présentées dans ce rapport.

Les observations concernant des espèces soumises à homologation nationale ne seront évoquées que dans le résumé ci-dessous mais ne feront pas l'objet de monographies car les rapports du Comité d'Homologation National (CHN) des années 2020, 2021 et 2022 n'ont pas encore été publiés.

Soulignons aussi que l'ordre taxonomique des espèces et les noms scientifiques pourraient surprendre le lecteur mais ils suivent les dernières décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (C.A.F.).

Enfin, sauf indication contraire, toutes les données mentionnées ici proviennent de www.faune-france.org, la base de données en ligne de la LPO France.

Faits marquants

Pour les années 2020 à 2022, ils peuvent être résumés comme suit :

Année 2020

- une observation de Vanneau sociable (CHN) à la narse de Nouvialle (15), seulement la 3ème mention en Auvergne,
- la belle présence au printemps de la Fauvette à lunettes dans les Monts du Cantal et sa nidification,
- la 2ème mention de Pipit de Richard en Auvergne,
- la première mention de Coucou geai dans le département de l'Allier,
- la 6ème mention en Auvergne de Phalarope à bec large qui n'avait plus été observée depuis 1996,
- la première donnée contemporaine de l'Etourneau roselin dans le Puy-de-Dôme à la suite d'un nouvel afflux en mai-juin en France,
- le stationnement prolongé d'un flamant rose dans le nord de l'Allier.

Année 2021

- les premières mentions en Auvergne de la Lusciniole à moustaches et de la Fauvette des Balkans (CHN),
- une observation de Bécassine double (CHN) dans le Cantal,
- les premières nidifications de la Fauvette mélanocéphale dans le Puy-de-Dôme,
- des données de Marouette de Baillon (CHN) provenant des zones humides de la Planèze de Saint-Flour (15),
- le passage de 2 aigles de Bonelli au cours du printemps,
- rien moins que 6 busards pâles migrant par l'Auvergne en avril.

Année 2022

- les passages furtifs dans le nord de l'Allier d'un jeune aigle impérial (CHN) équipé d'une balise GPS mais que personne ne verra,
- la première mention en Auvergne du Bruant mélanocéphale (CHN),
- un roselin cramoyi (CHN) chantant plusieurs semaines dans la réserve naturelle de Chastreix-Sancy (63),
- un afflux très important à l'intérieur des terres de mouettes tridactyles à la suite de vents violents sur l'Océan Atlantique qui auront aussi déporté un océanite culblanc jusque dans le Cantal,
- une remarquable série d'observations d'ibis falcinelles,
- les 2èmes mentions départementales dans le Cantal et le Puy-de-Dôme de la Fauvette pitchou.

Liste systématique des données acceptées

On trouvera ci-dessous la liste systématique des données acceptées pour les années 2020 à 2022 (catégorie A et C).

Ces données sont présentées comme suit :

1. *nom français, nom scientifique,*
2. *entre parenthèses, les premiers nombres indiquent respectivement le nombre de données homologuées en Auvergne depuis la création du CH Auvergne (2003) ou du CHD 43 (1998) et le nombre d'individus correspondant (les années 2020 à 2022 sont exclues) ; les deux derniers nombres, le nombre de données homologuées et le nombre d'individus de 2020 à 2022,*
3. *année,*
4. *département dans l'ordre alphabétique puis la localité : commune et entre parenthèses lieu-dit (non mentionné si l'auteur de la donnée ne souhaite pas le dévoiler),*
5. *effectif, âge et sexe si connus,*
6. *précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou blessé, capturé par un bagueur,*
7. *date d'observation,*
8. *observateur(s), limité à trois, ou anonyme si l'observateur ne souhaite pas que son nom apparaisse,*
9. *commentaires,*
10. *la liste taxonomique est la Liste officielle des Oiseaux de France [CAF 2020] ; sont prises en compte les modifications ultérieures apportées par la CAF en 2021 et 2022,*
11. *les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.*

Les abréviations suivantes ont été utilisées :

- *ind. : individu(s),*
- *ad. : adulte(s),*
- *subad. : subadulte,*
- *m. : mâle,*
- *fem. : femelle,*
- *imm. : immature,*
- *cht : chanteur(s).*

CAILLE DES BLÉS – *Coturnix coturnix* (date précoce)

2021 Puy-de-Dôme : Plauzat (la Porte), 1 cht le 31 mars (A. PICARD).

Le comité n'avait jusqu'à présent jamais validé de donnée au mois de mars. Les premiers retours au printemps sont généralement signalés dans la deuxième décade du mois d'avril, rarement dès la première.

OIE RIEUSE – *Anser albifrons* (8/36 - 1/14)

2020 Allier : Châtel-de-Neuvre (Tilly, le Mas), la Ferté-Hauterive (les Iles, les Grands Louis, le Pacage), 14 (6 ad. et 8 imm. de première année) du 19 octobre au 12 novembre (F. GUÉLIN *et al.*).
La dernière donnée concernant des individus sauvages remontait à 2015 avec 4 à 7 individus stationnant du 2 au 11 janvier dans la réserve naturelle du Val d'Allier (03). Entre 2007 et 2015, cette oie était apparue sept hivers sur huit et montrait une belle régularité, ce qui n'est plus le cas à l'heure actuelle. Néanmoins, ce groupe de 14 individus constitue l'effectif le plus important dénombré depuis le début des années 2000.

CYGNE CHANTEUR – *Cygnus cygnus* (6/12 – 2/1?)

2021 Cantal : Ytrac (prairies d'Espinassol), 1 adulte le 27 mars (S. ALCOUFFE *et al.*).

2021 Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 adulte le 29 mars (P. GUEUGNOT).

Il est possible voire probable qu'il s'agisse du même individu ayant fait halte à deux reprises en Auvergne au cours de sa migration pré-nuptiale. Les deux dernières observations de Cygne chanteur avaient également été faites à cette période de l'année : un individu le 16 mars 2016 à la Roche-Noire (63) et un adulte présent du 26 mars au 11 avril 2019 à Polminhac (15). L'espèce a été contactée 7 années sur 13 depuis 2010 en Auvergne, essentiellement lors de la migration pré-nuptiale. L'hivernage reste anecdotique avec seulement 2 oiseaux stationnant en février-mars 2012 dans le nord-est de l'Allier.



Figure 1 : *Cygne chanteur, adulte, Pérignat-sur-Allier (63), mars 2021 (P. GUEUGNOT)*

SARCELLE D'ÉTÉ – *Spatula querquedula* (date tardive)

2022 Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 femelle le 5 novembre (M. POMMAREL).

Les observations de cette espèce sont soumises à homologation entre le 1er novembre et le 10 février, la Sarcelle d'été hivernant en Afrique subsaharienne et étant normalement absente en Auvergne du 15 octobre au 1er mars. Cette donnée n'est pas la plus tardive pour le mois de novembre puisqu'il existe une mention à Valignay (03) le 15 novembre 2014 et une autre à Roffiac (15) le 30 novembre 2015. Aucune mention n'est connue en décembre mais il existe une donnée exceptionnelle de 6 individus le 13 janvier 2011 à Ytrac (15) correspondant probablement à des migrateurs très précoces.

FULIGULE NYROCA – *Aythya nyroca* (21/28 - 2/2)

2021 Puy-de-Dôme : Joze (les Bressons), 1 mâle le 30 novembre (M. CARLI).

2022 Puy-de-Dôme : Dorat (ILOA), 1 femelle le 16 mars (S. CHALEIL).

Ce Fuligule est essentiellement observé lors de sa migration pré-nuptiale depuis 2014 avec 6 données sur 10 s'étalant entre le 15 février et le 6 avril pour deux mentions en automne (en novembre), une en hiver (janvier) et une en été (juin). Il est observé en moyenne une fois par an ces 10 dernières années sans être pour autant annuel, 2014 et 2019 étant les meilleures années avec un total de 3 individus. Les observations concernent en grande majorité des individus seuls, souvent des mâles.

MACREUSE BRUNE – *Melanitta fusca* (13/26 - 3/12)

2021 Cantal : Trémouille (lac de Lastiouilles), 5 le 13 décembre (T. LEROY).

2021 Puy-de-Dôme : Mirefleurs (l'île de Mirefleurs), 1 mâle imm. de deuxième année du 16 février au 20 mars (G. LE COZ *et al.*) ; Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 6 le 26 novembre (G. PASSAVY).

Ces trois dernières années, la Macreuse brune n'aura été observée qu'en 2021 alors qu'elle avait fourni en moyenne 2 à 3 données par an de 2016 à 2019. Un hivernage partiel est de nouveau noté sur une ancienne sablière du val d'Allier puy-dômois avec une date d'arrivée assez similaire aux deux derniers hivernages dans le Puy-de-Dôme en 2018 et concernant 6 individus. La donnée dans le Cantal n'est que la seconde mention dans ce département.

GARROT À ŒIL D'OR – *Bucephala clangula* (3/4 - 4/6)

2021 Allier : Vichy (lac d'Allier), 1 mâle le 14 février (P. CAFFY) ; Saint-Bonnet-Tronçay (étang de Saint-Bonnet), 3 mâles adultes le 21 mars (A. TROMPAT, M. RIGOULET).

2021 Haute-Loire : Bas-en-Basset (île de la Garenne), 1 mâle adulte le 25 février (M. DE MIJOLLA, M. BESSON).

2021 Puy-de-Dôme : Parentignat (les Mayères), 1 femelle du 3 au 12 décembre (G. SAULAS, J.-C. GIGAULT *et al.*).

Cet Anatidé est devenu d'apparition très rare cette dernière décennie alors qu'il était autrefois un migrateur et un hivernant régulier dans les départements de l'Allier et du Puy-de-Dôme. Seule l'année 2021 fournit des données avec 3 mentions lors du passage pré-nuptial et une lors du passage d'automne. Depuis 2010, l'espèce est avant tout notée de la première décennie de janvier jusqu'aux premiers jours du printemps, les données en novembre et début décembre étant très rares

($n = 2$). Le dernier hivernage de plus d'un mois remonte à 2017 avec un mâle adulte stationnant à Joze (63) du 3 janvier au 6 mars.



Figure 2 : Garrot à œil d'or, mâle, Bas-en-Basset (43), février 2021 (M. DE MIJOLLA)

HARLE BIÈVRE – *Mergus merganser* (estivage et dates précoces)

2021 Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (le Pacage), 1 mâle le 21 mai (T. BRUGEROLLE) ; Crevant-Laveine (les Bardins), 1 femelle le 25 mai (A. VERGNE) ; les Martres-d'Artière, 1 femelle le 5 juin (J.-P. DULPHY) ; Chambon-sur-lac (lac Chambon), 1 femelle du 6 septembre au 4 octobre (C. TAILLANDIER *et al.*) ; Orcival (lac de Servières), 1 femelle le 7 octobre (G. ARNAUD).

2022 Allier : Château-sur-Allier (les Roblins), 16 imm. de première année le 8 octobre (R. TAVARD).

L'espèce est soumise à homologation du 1er mai au 14 octobre. Les observations faites sur la rivière Allier pourraient être les prémisses d'une installation et concerner les premières tentatives de nidification de cette espèce désormais bien implantée dans l'est de la France et étendant son aire de nidification ces dernières années. Un couple sera d'ailleurs observé en train de s'accoupler en avril 2022 sur une commune du nord du Puy-de-Dôme. Les observations en septembre / octobre 2021 aux lacs Chambon et de Servières dans les Monts-Dore doivent concerner le même oiseau.

HARLE HUPPÉ – *Mergus serrator* (19/41 - 4/6)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 m. ad. le 5 novembre (S. VRIGNAUD *et al.*).

2021 Allier : Vichy (lac d'Allier), 1 imm. de première année le 24 novembre (D. BRUGIÈRE).

2021 Haute-Loire : Bas-en-Basset (Ile de la Garenne), 3 femelles ou imm. de première année le 8 novembre (C. TOMATI) ; Brives-Charensac (barrage), 1 mâle le 26 novembre (F. MAGNARD, S. NOTTELET *et al.*).

De nouveau quelques données lors du passage postnuptial. Les observations du 5 novembre 2020 et du 8 novembre 2021 sont légèrement précoces puisque les premières mentions automnales depuis le début des années 2000 avaient toujours été faites dans la deuxième décennie du mois de novembre. Remarquons aussi que ce Harle a été noté 4 années consécutives de 2018 à 2021 en Haute-Loire.

ENGOULEVENT D'EUROPE – *Caprimulgus europaeus* (date précoce)

2022 Puy-de-Dôme : Olloix (ruisseau de Liauzun), 1 cht le 19 avril (J. MARTIN).

L'espèce n'avait jamais été notée avant le 20 avril en Auvergne où les premiers individus du printemps font habituellement leur retour dans la dernière décade de ce mois et la première de mai. Les années précédentes, les premières observations de l'année avaient été faites le 27 avril 2021, le 26 avril 2020, le 21 avril 2019 et le 5 mai 2018.

MARTINET À VENTRE BLANC – *Tachymarptys melba* (dates précoce et tardive)

2021 Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (le Pacage), 1 le 7 mars (G. LE COZ, J. MAZADE).

2022 Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Veyre), 1 le 6 novembre (T. BRUGEROLLE).

Le 7 mars devient la date d'arrivée la plus précoce en Auvergne. Ces deux données concernent très probablement des individus de la population nichant à Cournon-d'Auvergne qui fournit des données tardives et précoces depuis une dizaine d'années.

COUCOU GEAI – *Clamator glandarius* (5/5 - 1/1)

2020 Allier : Saint-Pourçain-sur-Besbre (Pégère), 1 imm. de deuxième année le 10 mai (M. PEGORARO).

Il s'agit de la première mention dans l'Allier. Avec 6 données depuis 2012, cette espèce est devenue assez régulière en Auvergne même si elle n'est pas encore d'apparition annuelle. Toutes les observations ont été faites au printemps et en début d'été, entre le 10 mai et le 7 juillet, à l'exception d'une donnée concernant un immature de première année stationnant du 30 août au 11 septembre 2019 aux Vastres en Haute-Loire.

COUCOU GRIS – *Cuculus canorus* (dates précoce et tardive)

2020 Puy-de-Dôme : Apchat (Bregessasson), 1 cht le 18 mars (S. HEINERICH) ; Thiers (Pisseboeuf), 1 cht le 20 mars (R. GUILLARD) ; Saint-Jean-des-Oillières (la Tour du Miodet), 1 cht le 20 mars (S. CHALEIL).

2021 Puy-de-Dôme : les Martres-d'Artière (les Martailles), 1 imm. de première année le 26 octobre (F. MARTINET).

En 2020, l'espèce était soumise à homologation du 1er octobre au 20 mars inclus. Ainsi, les données du printemps 2020 sont légèrement précoces puisque les premiers oiseaux de l'année sont généralement notés dès le 22 ou le 23 mars. Auparavant, les données précoces validées par le comité concernaient un chanteur le 16 mars 2004 à Mazaye (63) et un chanteur le 13 mars 2017 à Leynhac (15). En conséquence, la période d'homologation a été revue en 2021 pour ne prendre en compte que les données avant le 15 mars. L'observation du 26 octobre 2021 est en revanche exceptionnelle puisqu'il s'agit de l'observation la plus tardive en Auvergne et recule de 21 jours la date extrême de départ précédente (le 5 octobre).



Figure 3 : Coucou gris, les Martres-d'Artière (63), octobre 2021 (F. MARTINET)

RÂLE DES GENETS – *Crex crex* (11/11 - 7/8)

2020 Allier : Cosne-d'Allier (Etang de Lys), 1 cht le 18 mai (M. COQ) ; Gannat (Chiroux), 1 cht le 26 juillet (P. MAURIT).

2020 Cantal : le Claux (Puy Mary), 1 cht du 21 mai au 10 juin (J.-M. TEULIÈRE *et al.*) ; Brezons (Col de la Griffoul), 1 cht du 30 mai au 25 juin (M. VÉRITÉ *et al.*) ; Valuégols (Ruisseau de Chambeyrac), 1 cht le 6 juillet (R. RIOLS).

2020 Puy-de-Dôme : Chastreix (Col de Courre, Puy Redon, Cirque de la Fontaine Salée, le Verrou, Val de Courre), 1 cht du 21 mai au 22 juin (A. PRIME, C. JALLAGEAS *et al.*).

2021 Cantal : le Claux (Pas de Pérol), 2 cht le 18 juin (Monts15 Gardesnature).

2022 Puy-de-Dôme : Chastreix (Col de Courre), 1 cht les 12 et 13 juillet (T. LEROY, G. TRAPENAT, S. OLESZCZYNSKI).

La présence régulière depuis 2009 d'un chanteur dans les mégaphorbiaies de la réserve naturelle de Chastreix-Sancy entre 1400 et 1700 mètres d'altitude laisse supposer que la nidification est possible. Toutefois, le nombre de mâles entendus chaque année est très faible (0 à 1 selon les années) et n'augmente pas. Fait nouveau : en 2020 et 2021, quelques chanteurs ont également été contactés dans les Monts du Cantal dans le même type d'habitat et à la même tranche altitudinale. Les données du printemps et de l'été 2020 dans l'Allier et sur la Planèze de Saint-Flour peuvent s'expliquer par un déplacement de chanteurs du Centre-ouest de la France où il y a eu des inondations au cours du printemps.

MARQUETTE POUSSIN – *Zapornia parva* (1/1 - 1/1)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 du 25 au 28 avril (C. TOMATI *et al.*).

Cette espèce avait déjà été vue au même endroit en 2019 mais l'observation avait été faite en août lors du passage postnuptial. Il s'agit de la seconde observation en Haute-Loire et de la cinquième en Auvergne. En France, la majorité des observations de Marouette poussin concerne des migrants en halte, la population nationale étant résiduelle (moins de 10 chanteurs par an), avec près de 87 % des données obtenues au printemps et près de 70 % des observations provenant du quart sud-est de la France [AUDEVARD in DUPUY & SALLÉ 2022]. Il n'est donc pas étonnant que les deux dernières marouettes poussins aient été vues dans le département le plus au sud-est de l'Auvergne.

GRÈBE ESCLAVON – *Podiceps auritus* (6/9 - 2/3)

2020 Allier : Vichy (Lac d'Allier), 1 le 5 novembre (D. BRUGIÈRE, J.-C. SAUTOUR).

2022 Allier : Vichy (Lac d'Allier), 2 le 5 décembre (P. BEZE).

Espèce très rare en Auvergne puisque depuis 2010, seules deux autres observations ont été signalées : 3 oiseaux stationnant du 24 février au 2 mars 2010 à Moulins (03) et un individu le 25 novembre 2016 à Issoire (63). Depuis les années 1960, ce Grèbe a été observé dans les 4 départements auvergnats avec une majorité de données dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, les dernières observations en Haute-Loire et dans le Cantal remontant respectivement à 1997 et 1996 [BOITIER 2000].



Figure 4 : Grèbe esclavon, Vichy (03), décembre 2022 (P. BÈZE)

FLAMANT ROSE – *Phoenicopterus roseus* (2/2 - 3/4)

2020 Allier : Saint-Léopardin-d'Augy (Créange), 1 imm. de première année les 13 et 16 septembre (A. TROMPAT *et al.*), puis Saint-Loup (les Conches) le 29 octobre (anonyme), puis Bellerive-sur-Allier (rue Anatole France) le 5 novembre (C. RIVOAL).

2021 Allier : le Veurdre (étang Nouet, étang Navet), Couzon (Conflant), 1 du 31 août au 30 décembre (E. CLAVELIER *et al.*).

2021 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 adulte et 1 immature du 18 février au 1er mars (G. PROLHAC *et al.*).

2022 Cantal : Saint-Flour (Z.A. de Monplain), 1 le 8 avril (G. PROLHAC).

2022 Allier : le Veudre (étang Nouet), 1 du 9 juin au 28 décembre (E. CLAVELIER *et al.*).

Depuis septembre 2020, un flamant rose stationne dans le nord du département de l'Allier et dans le sud du Cher sans en être reparti au début de l'année 2023. La dernière observation en Auvergne remontait à 2015 avec un immature présent du 19 au 28 mai à Pérignat-sur-Allier (63). La donnée dans l'Allier n'est pas une première dans ce département puisque le Flamant rose avait déjà été mentionné à plusieurs reprises : au moins 6 individus vus entre le 9 novembre et le 2 décembre 1982 à la suite d'une violente tempête de sud-est [BLANCHON & BRUGIÈRE 1984] auxquels il faut ajouter 2 autres observations en 1979 et en 1986 sujettes à caution dans la Liste commentée des Oiseaux d'Auvergne [BOITIER 2000] et qui pourraient concerner des oiseaux échappés de captivité. Quant aux oiseaux à Talizat (15) en 2021, l'adulte portait une bague qui a pu être lue, fournissant ainsi la première preuve de l'origine sauvage d'un flamant en Auvergne : il est né en 2003 à l'étang du Fangassier en Camargue et se reproduit depuis 2009. Précisons aussi que le Flamant rose avait déjà été noté dans le Cantal dans les années 1980 à Cussac.



Figure 5 : Flamant rose, adulte et immature, Talizat (15), février 2021 (R. RIOLS)

ÉCHASSE BLANCHE – *Himantopus himantopus* (date précoce)

2020 Haute-Loire : Bas-en-Basset (Ile de la Garenne, les Perillats), 6 le 16 mars (P. CARRION, A. BRUYÈRE, F. CHASTAGNOL).

Le 16 mars est désormais la date d'arrivée la plus précoce de l'Echasse blanche en Auvergne. Le passage pré-nuptial de ce limicole débute surtout à partir du 25 mars et se termine début juin. Les années précédentes, les premières échasses blanches du printemps avaient été signalées le 1er avril 2019, le 26 mars 2018, le 31 mars 2017 et le 25 mars 2016.

PLUVIER ARGENTÉ – *Pluvialis squatarola* (24/27 - 3/4)

2020 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 le 5 juin (S. VRIGNAUD).

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), 2 le 31 mars (anonyme).

2021 Puy-de-Dôme : Lempdes (Marmilhat) 1 le 17 juillet (R. RIOLS).

Ce Pluvier fréquente essentiellement le domaine maritime, tant en hivernage qu'en migration, et sa présence à l'intérieur des terres ne concerne que des effectifs très faibles. En Auvergne, il est observé en moyenne une ou deux fois par an depuis 2010 avec toutefois quelques années blanches ne fournissant aucune donnée. La donnée du 17 juillet 2021 est plutôt atypique puisque à cette période de l'année les oiseaux estivant en France sont sur leur zone d'hivernage le long du littoral et la migration postnuptiale chez cette espèce ne commence vraiment que début août [ROUSSEAU in DUPUY & SALLÉ 2022].

PETIT GRAVELOTT – *Charadrius dubius* (dates précoces)

2021 Allier : Mariol (les Pinots), 1 le 26 février (A. VOUTE).

2022 Allier : Moulins (piscine), 2 le 26 février (S. LOVATY).

Données légèrement précoces puisque les premiers petits gravelots de l'année font habituellement leur retour en Auvergne durant les deux premières décades du mois de mars. Toutefois, aucune donnée en février n'avait été validée par le comité jusqu'à présent. Les années précédentes, les premiers petits gravelots de l'année avaient été notés le 11 mars 2020, le 7 mars 2019, le 10 mars 2018 et le 9 mars 2017.

TOURNEPIERRE À COLLIER – *Arenaria interpres* (8/10 - 1/1)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 le 19 août (S. et O. MOREL).

Il s'agit de la seconde observation de Tournepierre en Haute-Loire, la première ayant été faite un an plus tôt au même endroit le 30 août 2019. En France, il est régulièrement observé sur la côte atlantique et de façon plus irrégulière le long du littoral méditerranéen et à l'intérieur des terres. Dans les années 2010, il n'a été observé qu'à 6 reprises en Auvergne : 3 observations concernant le passage prénuptial avec des données comprises entre le 26 avril et le 15 mai ; 3 le passage postnuptial avec des données s'étalant du 26 août au 9 septembre.

BÉCASSEAU MAUBÈCHE – *Calidris canutus* (3/4 - 1/1)

2021 Haute-Loire : Lempdes-sur-Allagnon (Bos Sacrat), 1 le 31 août (B. MERGNAT).

Première mention de ce Bécasseau en Haute-Loire. Les dernières observations remontaient à 2014 avec un oiseau en halte dans un parc à Riom (63) le 11 mai et 2 individus passant en vol le 14 septembre à Neuvy (03). Bien que l'espèce soit fréquente en France lors de ses passages migratoires et en hivernage sur la façade Manche - Atlantique et dans une moindre mesure sur le littoral méditerranéen, elle est bien plus rare à l'intérieur des terres : on recense seulement en Auvergne 5 données pour un total de 7 individus dans les années 2000 et 6 données pour un cumul de 10 individus dans la décennie suivante.



Figure 6 : Bécasseau maubèche, Lempdes-sur-Allagnon (43), août 2021 (B. MERGNAT)

BÉCASSEAU COCORLI – *Calidris ferruginea* (9/17 - 6/13)

2020 Cantal : Champs-sur-Tarentaine-Marchal (Lac du Tact), 1 ad. et 2 imm. de première année du 10 au 14 août (T. LEROY et al.) ; Talizat (Narse de Pierrefitte), 1 le 2 septembre (P.-J. DUBOIS).

2022 Cantal : Riom-ès-Montagne (étang de Majonenc), 1 imm. de première année du 1er au 10 septembre (C. CALMEL et al.) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 à 4 imm. de première année du 1er au 5 septembre (C. GUERBER et al.).

2022 Puy-de-Dôme : Thiers (base de loisirs), 1 imm. de première année du 5 au 9 septembre (G. PASSAVY et al.) ; Compains (lac des Bordes), 3 le 14 septembre (C. CALMEL).

Ce Bécasseau demeure un migrateur régulier en Auvergne même s'il n'a pas été observé en 2021 ni en 2015 ces dix dernières années. Les effectifs annuels sont souvent faibles et les observations concernent en très grande majorité le passage postnuptial avec des données s'étalant du 5 août au 27 septembre depuis 2010, le pic migratoire étant dans la dernière décade d'août et la première de septembre.

BÉCASSEAU DE TEMMINCK – *Calidris temminckii* (14/19 - 9/15)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 2 le 23 septembre (anonyme).

2021 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 adulte le 1er août (anonyme).

2021 Puy-de-Dôme : Thiers (base de loisirs), 1 le 24 août (G. PASSAVY).

2022 Cantal : Celles (le Benades), 1 le 8 mai (anonyme) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 adulte le 15 août (anonyme) ; Riom-ès-Montagne (étang de Majonenc), 4 le 28 août (R. COUSTEIX).

2022 Haute-Loire : Lempdes-sur-Allagnon (Bos Sacrat), 1 adulte le 14 août (R. RIOLS, S. HEINERICH).

2022 Puy-de-Dôme : Saint-Beauzire (les Quatre Pointets), 1 adulte le 13 mai (R. RIOLS) ; Dorat (ILOA), 3 imm. de première année du 30 août au 7 septembre (G. PASSAVY et al.).

Si le nombre de données en 2020 et 2021 est somme toute très classique, l'année 2022 aura été assez exceptionnelle avec 6 données pour un total de 11 individus. Signalons notamment ces deux groupes inhabituels comportant 4 oiseaux à Riom-ès-Montagne (15) et 3 individus à Thiers (63) lors de l'été 2022 alors que ce bécasseau est le plus souvent observé à l'unité. Depuis le début des années 2000, le Bécasseau de Temminck est une espèce régulière et annuelle (sauf en 2017). Le

nombre de données montre une tendance à l'augmentation qui s'explique probablement par une plus forte pression d'observation.



Figure 7 : Bécasseau de Temminck, adulte, Thiers (63), août 2021 (G. PASSAVY)

BÉCASSEAU SANDERLING – *Calidris alba* (5/8 - 2/5)

2021 Allier : Paray-sous-Briailles (Chantalouette), 4 le 2 mai (C. RIVOAL).

2022 Allier : Moulins (pont de Régemortes), 1 les 26 et 27 avril (M. BOUCHEROT, J.-C. SAUTOUR et al.).

Ce Bécasseau n'avait plus été signalé dans l'Allier depuis 2012 avec 4 individus en halte à l'étang de Goule (Valigny) le 8 septembre. Ces deux données printanières coïncident avec le passage pré-nuptial qui s'étire de début mars à fin mai en France, avec un net pic de passage durant la première moitié de mai. Depuis le début des années 2000, les observations concernent généralement des individus isolés, plus rarement des petits groupes d'au maximum 6 individus, alors que par le passé quelques groupes exceptionnels avaient été notés : 40 le 09/09/1988 à Clermont-Ferrand (63), 21 le 21/03/1992 à Varennes-sur-Allier (03) et 12 le 09/10/1979 à Toulon-sur-Allier (03) [FRENOUX 2005].

PHALAROPE À BEC LARGE – *Phalaropus fulicarius* (0/0 - 1/1)

2020 Haute-Loire : Lempdes-sur-Allagnon (Bos Sacrat), 1 du 28 novembre au 6 décembre (S. BARA et al.).

Espèce occasionnelle en Auvergne qui n'avait jusqu'alors été observée qu'à cinq reprises : quatre fois dans l'Allier et une fois en Haute-Loire. L'observation la plus récente avait été effectuée à l'étang de Goule (Valigny – 03) les 23 et 24 novembre 1996. La première mention en Haute-Loire provenait des gravières de Bas-en-Basset où un individu avait été observé les 26 et 27 novembre 1987 [FRENOUX 2005]. Cette espèce est majoritairement pélagique en période internuptiale, d'où un très faible nombre d'observations à l'intérieur des terres.



Figure 8 : Phalarope à bec large, Lempdes-sur-Allagnon (43), décembre 2020 (M.-L. MIÈGE)

MOUETTE TRIDACTYLE – *Rissa tridactyla* (19/53 - 40/132)

2022 Allier : notée sur 7 communes (Vichy, Valignay, Moulins, Abrest, Reugny, Lurcy-Lévy, Meillers) entre le 19 novembre et le 12 décembre avec un effectif minimum de 12 individus (nombreux observateurs).

2022 Cantal : notée sur 11 communes (Clavières, Leynhac, Lanobre, Beaulieu, Trémouille, Chalvignac, Faverolles, Champagnac, Lacapelle-Viescamp, Saint-Gérons, Saint-Etienne-Cantalès) entre le 23 novembre et le 4 décembre avec un effectif de 58 individus environ (nombreux observateurs).

2022 Haute-Loire : notée sur 6 communes (Chassagnes, le Monastier-sur-Gazeille, Brives-Charensac, Saint-Front, Yssingeaux, Lapte) entre le 18 novembre et le 27 novembre avec un effectif de 7 individus (multiples observateurs).

2022 Puy de-Dôme : notée sur 15 communes (Joze, Saint-Avit, Issoire, Gerzat, Miremont, Mirefleurs, la Roche-Noire, Bort-l'Étang, Saint-Germain-Lembron, Aydat, Thiers, Sauret-Besserve, les Martres-d'Artière, Cournon-d'Auvergne, Pérignat-sur-Allier) entre le 20 novembre et le 8 décembre avec un effectif de 55 individus environ (nombreux observateurs).

Lors de cet afflux à la suite d'une succession de vents violents d'ouest sur l'Océan Atlantique ayant épuisé de nombreux oiseaux pélagiques, ce sont au minimum 132 Mouettes tridactyles qui ont été observées en Auvergne et pour la plupart y ont terminé leur jour. Les premières mouettes ont été notées le 18 novembre en Haute-Loire. La grande majorité des oiseaux semble être arrivé lors des journées du 22 et du 23 novembre. Un effectif exceptionnel de 34 individus sera dénombré au barrage de Bort-les-Orgues du côté cantalien le 24 novembre par A. CRÉGU. Les données concernant des oiseaux morts deviennent de plus en plus nombreuses dès le 25 novembre et le nombre d'oiseaux encore en vie diminue ensuite assez rapidement. La dernière mouette vivante sera notée le 12 décembre à Vichy (03). Au final, l'afflux de Mouette tridactyle de novembre 2022 est le plus important constaté en Auvergne. En effet, 53 oiseaux au minimum avaient été notés en janvier 2009 à la suite de la tempête Klaus [RIOLS & DULPHY 2009] et une cinquantaine lors d'une tempête en 1982 [CÉA & DUBOC 1984].



Figure 9 : Mouette tridactyle, Issoire (63), novembre 2022 (J.-C. GIGAULT)

GOÉLAND ARGENTÉ – *Larus argentatus* (3/3 - 1/1)

2021 Allier : Montluçon (le Cher), 1 adulte le 16 janvier (N. DESCHAUME, P. DUBOC).

Ce Laridé apparaît de manière occasionnelle en Auvergne avec une seule mention dans les années 2000 et deux dans les années 2010. L'évolution à long terme de ses apparitions n'est pas connue, le Goéland leucophée ayant été considéré comme une sous-espèce du Goéland argenté jusque dans les années 1990. La dernière observation remontait au 27 janvier 2019 à Bayet déjà dans le département de l'Allier. Toutes les observations ces vingt dernières années ont eu lieu en hiver et les apparitions de ce Goéland peuvent s'expliquer soit par des coups de vent d'ouest sur la côte atlantique déportant des individus à l'intérieur des terres, soit par un certain erratisme des oiseaux hivernant dans la moitié nord de la France le long des axes fluviaux.

STERNE HANSEL – *Gelochelidon nilotica* (4/7 - 2/2)

2022 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 le 19 juin (L. MIROUSE).

2022 Haute-Loire : Lempdes-sur-Allagnon, (Bos Sacrat), 1 le 22 mai (anonyme).

La dernière observation de cette Sterne remontait au 19 mai 2015 avec 4 individus observés à Pérignat-sur-Allier dans le Puy-de-Dôme. Soulignons aussi que l'oiseau noté à Lempdes-sur-Allagnon fournit la première mention de l'espèce en Haute-Loire. Toutes les données de Sterne hansel, au nombre de 8 seulement depuis 1960, ont été obtenues lors du passage pré-nuptial entre le 29 avril et le 16 juin et concernent probablement des oiseaux allant nicher dans le nord de l'Allemagne et au Danemark. Deux observations ont été faites dans le département de l'Allier, trois dans le Puy-de-Dôme, deux dans le Cantal et désormais une en Haute-Loire.

STERNE CASPIENNE – *Hydroprogne caspia* (3/4 - 1/1)

2022 Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (gravières), 1 le 23 août (L. MALY).

6ème mention en Auvergne depuis les années 1960. Cette observation a eu lieu lors du passage postnuptial qui débute en France fin juillet et se termine vers le 15 octobre, avec un pic migratoire compris entre le 20 août et le 20 septembre [DAVIAUD in DUPUY & SALLÉ 2022]. Toutes les observations en Auvergne lors de ce passage (n = 3) ont été faites dans la deuxième quinzaine d'août. Plus globalement, cette sterne reste occasionnelle malgré une pression d'observation en augmentation au fil des décennies, l'Auvergne étant sans doute trop à l'écart des deux voies

principales de migration en France : le long de la côte atlantique et par le sillon rhodanien pour rejoindre et faire halte en Camargue et les marais du littoral languedocien.

STERNE ARCTIQUE – *Sterna paradisaea* (2/2 - 2/2)

2021 Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 25 mai (G. PASSAVY *et al.*).

2022 Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 23 mai (G. PASSAVY).

Remarquable concomitance des dates d'observation qui suggère un passage méconnu à cette époque de l'année. Depuis les années 1960, cette sterne qui préfère migrer au large de la côte atlantique avait seulement été notée à quatre reprises en Auvergne : deux données non documentées dans l'Allier en octobre 1988 à Varennes-sur-Allier et en avril 1998 à Valigny [BOITIER 2000] et deux observations documentées au XXIème siècle : 1 le 19 avril 2002 à Sériers (15) et 1 le 14 octobre 2009 à Mirefleurs (63).



Figure 10 : Sterne arctique, Pérignat-sur-Allier (63), mai 2021 (G. PASSAVY)

GUIFETTE LEUCOPTÈRE – *Chlidonias leucopterus* (15/15 - 2/4)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 imm. de première année du 8 au 13 septembre (anonyme *et al.*).

2022 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 3 le 3 mai (E. DUCOS *et al.*).

La donnée en Haute-Loire est inhabituelle à cause de la longue durée du séjour de l'oiseau, la Guifette leucoptère ne faisant généralement que de brèves haltes migratoires d'un ou deux jours en Auvergne. Le groupe de 3 individus à Talizat est remarquable aussi car toutes les données de cette espèce jusqu'à présent ne concernaient que des oiseaux seuls.

GUIFETTE NOIRE – *Chlidonias niger* (date tardive)

2020 Cantal : Talizat (narse de Pierrefitte), 1 imm. de première année le 28 octobre (B. MERGNAT, E. PIQUE).

Le passage postnuptial de la Guifette noire culmine en Auvergne de la dernière décade d'août à la dernière de septembre. Arrivé le mois d'octobre, l'espèce devient très rare. Une observation tardive avait déjà été faite l'année précédente à Borne (43) où une immature de première année avait séjourné du 23 octobre au 2 novembre.

LABBE INDÉTERMINÉ – *Stercorarius specie* (0/0 - 1/1)

2022 Haute-Loire : le Pertuis (Coste d'Ouspis), 1 le 1er novembre (C. TOMATI).
Conditions d'observation trop difficiles et ne permettant pas d'identifier l'espèce.

LABBE PARASITE – *Stercorarius parasiticus* (4/4 - 1/1)

2020 Haute-Loire : le Bouchet-Saint-Nicolas (Lac du Bouchet), 1 imm. de première année le 11 septembre (G. FONDA).

Il s'agit de la première mention en Haute-Loire. L'espèce n'avait plus été observée en Auvergne depuis le 12 juin 2017 à Pérignat-sur-Allier (63) où un immature de deuxième année avait effectué un bref passage au-dessus d'une ancienne gravière. L'espèce est occasionnelle en Auvergne avec seulement une observation dans les années 2000 (1 immature le 7/10/2007 à Nassigny - 03) et trois observations dans les années 2010 : outre celle déjà mentionnée de 2017, on compte également un première année en migration active le 6/10/2012 à Pradiers (15) et un oiseau en migration active le 12/06/2016 à Veyre-Monton (63). Malgré sa rareté, le Labbe parasite reste tout de même le plus fréquent des labbes en Auvergne.



Figure 11 : Labbe parasite, première année, le Bouchet-Saint-Nicolas (43), septembre 2022
(G. FONDA)

PLONGEON CATMARIN – *Gavia stellata* (11/11 - 3/3)

2021 Puy-de-Dôme : Parentignat (les Mayères), 1 imm. de deuxième année du 7 au 11 janvier (R. RIOIS *et al.*) puis 1 imm. de deuxième année du 13 au 21 février (G. SAULAS *et al.*) ; Aydat (Lac d'Aydat), 1 imm. de première année du 11 au 27 novembre (M. POMMAREL *et al.*).

Ce Plongeon a fait preuve d'une belle régularité entre 2016 et 2022 puisqu'il a été observé 4 années sur 7 pour un total de 9 individus. Huit oiseaux ont été notés dans le Puy-de-Dôme, dont 3 aux gravières de Parentignat / Issoire, et un dans le Cantal. Les deux données de 2021 à Parentignat sont les premières aux mois de janvier et février depuis 2008, les autres observations entre-temps ayant été faites de mi-novembre à fin décembre.

PLONGEON ARCTIQUE – *Gavia arctica* (4/4 - 1/1)

2020 Puy-de-Dôme : Aydat (Lac d'Aydat), 1 imm. de première année du 10 au 14 novembre (M. ROBIN et al.).

Le Plongeon arctique n'a été noté qu'à 4 reprises ces dix dernières années, la dernière donnée remontant au 7 novembre 2018 à Joze (63). Les quatre dernières observations ont été effectuées dans le département du Puy-de-Dôme entre le 7 novembre et le 11 décembre lors du passage migratoire d'automne. Deux oiseaux ont stationné moins de 24 heures, les autres 4 et 5 jours.



Figure 12 : Plongeon arctique, première année, Aydat (63), novembre 2020 (A. CRÉGU)

OCÉANITE CULBLANC – *Oceanodroma leucorhoa* (0/0 - 1/1)

2022 Cantal : Lanobre (château de Val), 1 le 23 novembre (T. BEZANGER).

Une succession de coups de vent d'ouest sur la façade atlantique mi-novembre 2022 a drossé sur les côtes de nombreux oiseaux pélagiques épuisés dont des centaines d'Océanites culblancs. Quelques-uns se sont même trouvés emportés par le vent à l'intérieur des terres jusque dans les Deux-Sèvres, la Vienne, le Cher et le Cantal par exemple (www.faune-france.org). Il s'agit de la seconde mention de cet Océanite en Auvergne. La première concernait un spécimen daté du 9 décembre 1892 en provenance de Clermont-Ferrand et conservé dans la collection du Musée Henri Lecoq [BOITIER 2000].

CIGOGNE NOIRE – *Ciconia nigra* (hivernage)

2022 Allier : Beaulon (les Treffoux), 1 adulte les 4 et 16 décembre (M. L'HUILLIER, G. CHOQUET). *L'hivernage de cet oiseau a débuté le 14 octobre et il était toujours présent au même endroit en janvier 2023. Depuis 2010, la Cigogne noire a déjà été observée à deux reprises en hiver en Auvergne : une adulte le 15 décembre 2012 à la Ferté-Hauterive (03) et un oiseau en vol le 8 février 2016 à Saint-Ennemond (03), cette dernière donnée pouvant correspondre à un migrateur très précoce. En France, une cinquantaine de cigognes noires hivernent chaque année, principalement le long de l'arc méditerranéen. Depuis près de 20 ans, les cas d'hivernage plus au nord sont en augmentation, en plaine, par exemple en Sologne, en Anjou, dans la Dombes ou les Hauts-de-France [CHAPALAIN in DUPUY & SALLÉ 2022].*

IBIS FALCINELLE – *Plegadis falcinellus* (4/5 – 6/4?)

2022 Allier : Thiel-sur-Acolin (le Mont), 1 adulte le 15 janvier (J.-P. BIJON) ; Coulandon (l'Histoire), 1 les 3 et 7 août (M. BOUCHEROT, S. LOVATY *et al.*) ; la Ferté-Hauterive (les Grands Mériers), 1 le 23 août (E. VERDIER).

2022 Cantal : Ytrac (Danguilhen), 1 les 24 et 25 septembre (A. VIDAL *et al.*).

2022 Haute-Loire : Lempdes-sur-Allagnon (Bos Sacrat), 1 adulte le 12 mai (G. PASSAVY).

2022 Puy-de-Dôme : Gerzat, 1 le 23 septembre (anonyme).

*2022 est une année exceptionnelle puisqu'elle aura fourni un total de 4 à 6 individus différents. Les dernières données d'Ibis falcinelle en Auvergne remontaient à mars 2018 avec 3 individus répartis sur deux sites. A noter aussi que l'hivernage dans le département de l'Allier n'est pas une première. En effet, un oiseau avait séjourné du 25 janvier au 2 mars 2016 à la Boire des Carrés (Saint-Rémy-en-Rollat). L'espèce est en très bonne santé en France avec 3597 couples recensés en 2020 [KAYSER in QUAINTEENNE *et al.* 2022].*

SPATULE BLANCHE – *Platalea leucorodia* (34/42 - 18/65)

2020 Cantal : Roffiac (Narse de Nouvialle), 2 ad. le 9 mars (R. RIOLS) ; Ytrac, 1 ad. les 5 et 6 octobre (anonyme) ; Cussac (narse de Lascols), environ 25 le 14 octobre (anonyme).

2020 Puy-de-Dôme : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 9 le 29 septembre (A. POUGET) ; Thiers (ILOA), 2 imm. de première année le 17 octobre (C. PICQUART).

2021 Allier : Moulins (pont Régemortes), au moins 2 le 15 juillet (M. MAUPOMÉ) puis Bressolles (les Taillables), 3 (2 ad. et 1 imm. de première année) le 16 juillet (M. MAUPOMÉ) ; Lurcy-Lévis (étang des Bruyères), 2 le 30 septembre et le 1er octobre (E. CLAVELIER).

2021 Haute-Loire : Bournoncle-Saint-Pierre (la Prade), 1 première année, morte, le 8 octobre (anonyme).

2021 Puy-de-Dôme : Lempdes (Marmilhat), 3 (2 ad. et 1 imm. de première année) le 17 juillet puis une imm. de première année les 18 et 19 juillet (R. RIOLS *et al.*) ; Veyre-Monton, 6 le 22 octobre (T. BRUGEROLLE) ; le Crest (Jonchère), 1 le 23 novembre (L. GUILLAUMON).

2022 Allier : Moulins (piscine, palais des sports, pont Régemortes), 1 le 2 mai (S. MILLIET, S. LOVATY, M. BOUCHEROT *et al.*) ; Dompierre-sur-Besbre (la Brosse), 1 le 6 mai (anonyme) ; Saint-Martin-des-Lais (les Germaines), 5 le 3 octobre (S. LOVATY).

2022 Haute-Loire : les Villettes, 1, morte, le 15 septembre (anonyme).

2022 Puy-de-Dôme : Clermont-Ferrand (bassins de la sucrerie Bourdon), 1 le 23 mars (L. GUILLAUMON) ; la Roche-Noire (gravière), 1 adulte le 29 juillet (P. GUEUGNOT) ; Dorat (ILOA), 1 le 27 août (R. GUILLARD).

Le nombre de données et les effectifs de ces trois dernières années sont conséquents : 5 données pour un total de 39 individus en 2020, 6 données pour un total de 15 individus en 2021 et 7 données pour un total de 11 individus en 2022. Les 25 spatules observées le 14 octobre 2020 à la Narse de Lascols à Cussac (15) constituent l'effectif le plus élevé signalé en Auvergne. A noter aussi un oiseau en migration active dans un groupe de grues cendrées le 23 novembre 2021 au Crest (63). Le graphique de la phénologie d'apparition de la Spatule blanche depuis 2010 ci-dessous montre qu'elle est surtout vue de début mai à mi-juin, puis de nouveau dans les deux dernières décades de juillet et qu'il existe un pic du passage migratoire automnal entre la deuxième décade de septembre et la deuxième décade du mois d'octobre. Les données d'hivernage sont très rares et ont toujours concerné le nord du département de l'Allier.

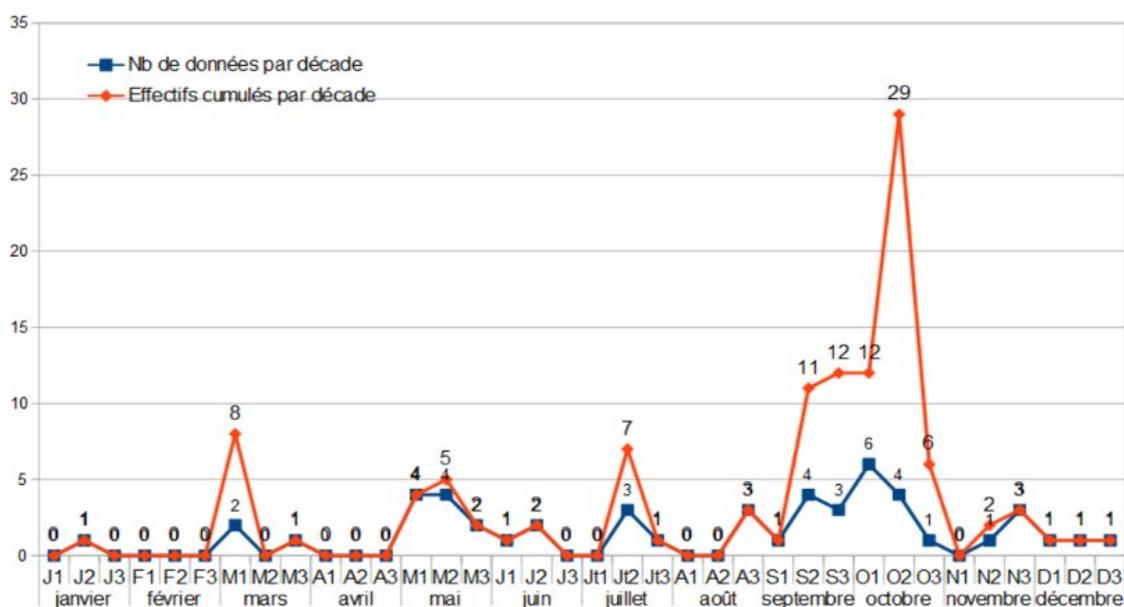


Figure 13 : Présence par décade de la Spatule blanche en Auvergne depuis 2010

BUTOR ÉTOILÉ – *Botaurus stellaris* (date précoce)

2020 Cantal : Sérriers (Troubala), 1 le 31 août (P.-J. DUBOIS).

Cet oiseau a été détecté grâce à un enregistrement nocturne en continu. L'espèce est soumise à homologation entre le 20 mai et le 30 septembre compte tenu du très faible nombre d'observations à cette période de l'année. Cette donnée rappelle celle du 4 septembre 2018 à la narse de Pierrefitte (Talizat - 15) et laisse supposer qu'il existe un passage migratoire méconnu en Auvergne à partir de fin août et en septembre puisque les premiers Butors étoilés en automne sont généralement signalés à partir du mois d'octobre, essentiellement après le 15.

BLONGIOS NAIN – *Ixobrychus minutus* (25/26 - 7/7)

2021 Allier : Yzeure (le Grillet), 1 le 5 septembre (S. MILLIET).

2021 Cantal : Ytrac (prairies d'Espinassol), 1 les 2 et 7 mai (anonyme, A. VIDAL) ; Arpajon-sur-Cère (la Vidalie), 1 le 2 mai (*vide* A. VIDAL) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 le 29 mai (P.-J. DUBOIS).

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 le 3 octobre (C. TOMATI).

2021 Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Puy de Marmant), 1 le 11 septembre (T. BRUGEROLLE).

2022 Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Veyre), 1 le 18 août (T. BRUGEROLLE).

Trois données concernent des individus observés en halte migratoire ; quatre des oiseaux entendus ou enregistrés de nuit, la plupart en migration active. 2021 a été une très bonne année avec un total de 6 individus alors que ce petit Ardeïde n'est pas observé chaque année en Auvergne et fournit en moyenne un peu moins de 2 données par an depuis 2010. La donnée du 3 octobre 2021 paraît légèrement tardive mais tout de même loin de la date record connue en automne (le 17 octobre 2014).

HÉRON POURPRÉ – *Ardea purpurea* (date tardive)

2020 Allier : la Ferté-Hauterive (les Délots), 1 imm. de première année le 16 décembre (V. BROUALLIER *et al.*).

Première mention hivernale de cette espèce en Auvergne. Le Héron pourpré passe normalement l'hiver en Afrique au sud du Sahara et les dernières observations de l'année dans notre ex-région sont généralement faites avant la fin du mois d'octobre. En France, moins de 5 hérons pourprés ont été notés chaque hiver ces 5 dernières années (www.faune-france.org) essentiellement dans des départements proches de la façade atlantique (Loire-Atlantique, Charente-Maritime, Charente et Gironde), dans le Sud-Ouest (Gers et Haute-Garonne) et sur la côte méditerranéenne (Gard, Pyrénées-Orientales, Var).

BALBUZARD PÊCHEUR – *Pandion haliaetus* (date tardive)

2021 Puy-de-Dôme : Romagnat (Clémensat), 1 le 7 novembre (J.-F. CARRIAS).

Il s'agit de l'observation la plus tardive de Balbuzard pêcheur en Auvergne à égalité avec une autre observation le 7 novembre 2012 à la Ferté-Hauterive (03). Le passage postnuptial chez ce rapace s'achève habituellement dans la dernière décade du mois d'octobre après un pic migratoire entre fin août et fin septembre et les données début novembre sont très rares. Ces dernières années, par exemple, les dernières observations en automne ont été faites le 30 octobre 2022, le 21 octobre 2020, le 27 octobre 2019 et le 20 octobre 2018. Toutefois, la donnée de 2021 n'est pas exceptionnellement tardive en France puisque des individus hivernent chaque année en Corse et le long du littoral méditerranéen ainsi que sur la côte atlantique.

VAUTOUR PERCNOPTÈRE – *Neophron percnopterus* (16/17 - 6/7)

2020 Cantal : Charmensac (la Lune), 1 ad. le 9 juin (S. VRIGNAUD).

2020 Puy-de-Dôme : Pignols (Chalogne), 1 imm. de deuxième année le 30 mai (T. BRUGEROLLE).

2021 Cantal : Saint-Jacques-des-Blats (les Chiniardes), 1 le 29 mai (Y. CARTERON) ; Vèze (la Bruyère de Sianne), 2 le 25 août (M. et M.-P. DELSAUT).

2021 Haute-Loire / Puy-de-Dôme : Torsiac (Chuc de Marquis), Apchat (Champ Daré), 1 imm. de deuxième année le 3 juin (S. HEINERICH).

2022 Haute-Loire : Bas-en-Basset (Raze la Conche), 1 le 15 juin (A. ROCHE).

En Auvergne, ce vautour est très peu signalé en dehors du Cantal et de la Haute-Loire qui rassemblent la majorité des observations, ces deux départements étant les plus proches des Pyrénées et de la zone méditerranéenne où l'espèce niche. Dans le Puy-de-Dôme, le Vautour percnoptère n'avait été observé qu'une seule fois auparavant (1 adulte le 22 avril 2018 à Saint-Priest-des-Champs) et dans l'Allier il n'existe que deux mentions : 1 adulte le 20 mai 1975 à Isle-Bardais et 1 immature de quatrième année le 18 mai 2011 à Aubigny.

AIGLE DE BONELLI – *Aquila fasciata* (3/3 - 2/2)

2021 Cantal : la Monsélie (Arfeuilles), 1 imm. de deuxième année le 4 mai (A. GIARD).

2021 Puy-de-Dôme : Saint-Gervais-d'Auvergne (Charvillat), Sauret-Besserve (barrage des Fades), 1 m. imm. de deuxième année le 14 février (R. RIOLS).

Depuis le début des années 2000, il n'y avait eu que trois observations de l'Aigle de Bonelli : un immature de deuxième année en février 2013 à la Ferté-Hauterive (03), un immature de première année les 15 et 20 août 2015 à Tanavelle et Paulhac (15) et fin août 2018 un oiseau de première année équipé d'un dispositif de suivi télémétrique dans le Gard avait traversé la Haute-Loire, le Puy-de-Dôme et l'Allier. Les jeunes dans leur première et deuxième année montrent un certain erratisme et peuvent quitter l'aire de reproduction méditerranéenne de l'espèce.



Figure 14 : Aigle de Bonelli, deuxième année, la Monsélie (15), mai 2021 (A. GIARD)

BUSARD PÂLE – *Circus macrourus* (17/17 - 14/14)

2020 Puy-de-Dôme : Tourzel-Ronzières (Genillat), 1 imm. de première année le 1er septembre (A.-M. BERNARD).

2021 Cantal : Cussac (narse de Lascols, ruisseau de Cussac), Valuégols (Nouvialou), 1 m. ad. le 3 avril (T. LYON, D. PAGÈS, R. RIOLS *et al.*) ; Rézentières (source captée du Gril), 1 imm. de deuxième année le 26 avril (M. VÉRITÉ) ; Talizat (narse de Pierrefitte), 1 f. imm. de deuxième année le 30 avril (B. MERGNAT).

2021 Haute-Loire : Saint-Georges-d'Aurac (Barret), 1 m. ad. le 3 avril (C. ROLLANT *et al.*) ; Brives-Charensac (les Bories), 1 m. ad. le 12 avril (C. TOMATI).

2021 Puy-de-Dôme : Briffons (Bourdellas), 1 imm. de deuxième année le 15 avril (C. PRADEL).

2022 Allier : Chazemais, 1 fem. de deuxième année le 2 mai (N. DESCHAUME) ; Agonges (Conflant), 1 m. ad. le 26 septembre (S. MILLIET).

2022 Cantal : Valuégols (Journalou), 1 mâle adulte le 22 avril (A. VIDAL) ; Cussac (narse de Lascols), 1 imm. de première année le 28 septembre (M. VÉRITÉ).

2022 Haute-Loire : Champclause (narces), 1 mâle de troisième année le 10 avril (J.-P. BOULHOL).

2022 Puy-de-Dôme : Saint-Nectaire (Sailles), 1 mâle adulte le 27 septembre (J.-C. GIGAULT) ; Veyre-Monton, 1 mâle adulte le 25 octobre (T. BRUGEROLLE).

Le printemps 2021 aura été exceptionnel par l'ampleur du passage de ce busard avec un total de 6 individus tous vus au mois d'avril, les données s'étalant du 3 au 30. Plus généralement, le Busard pâle est devenu d'apparition annuelle depuis 2010 avec en moyenne 2,6 individus observés par an, 2022 ayant été l'année la plus faste avec un total de 7 individus, suivie de 2021 avec 6 individus. Rares sont les années désormais où l'on ne compte pas plusieurs observations du Busard pâle. En ce qui concerne la phénologie de migration depuis 2010, les observations faites lors du passage prénuptial s'étalent entre le 18 mars et le 2 mai et celles lors du passage automnal entre le 1er septembre et le 25 octobre.



Figure 15 : Busard pâle, f. deuxième année, Chazemais (03), mai 2022 (N. DESCHAUME)

MILAN NOIR – *Milvus migrans* (hivernage, dates tardives et précoces)

Hiver 2020-2021

- **Cantal** : Andelat (décharge des Cramades), 1 à 3 individus du 18 novembre 2020 au 31 janvier 2021 (Sytec 15 Service civique, R. RIOLS, M. VÉRITÉ).
- **Haute-Loire** : Mazeyrat-d'Allier (Moranges), 1 adulte le 3 janvier 2021 (S. HEINERICH, T. LYON).

Hiver 2021-2022

- **Cantal** : Saint-Flour / Andelat (décharge des Cramades), 1 à 4 adultes du 12 décembre au 28 janvier (S. HEINERICH, R. RIOLS *et al.*) ; Mentières (Lachau), 1 le 16 janvier (L. SOULAT) ; Champs-sur-Tarentaine-Marchal (lac du Tact), 1 le 14 février (T. LEROY).
- **Puy-de-Dôme** : Saint-Pierre-Roche (Reyviales, la Vialette), 1 ad. le 31 décembre et le 2 janvier (R. RIOLS).

Hiver 2022-2023

- **Cantal** : Labrousse (Roche Haute), 1 le 11 novembre (anonyme) ; Andelat / Saint-Flour (décharge des Cramades), 1 à 2 du 14 décembre au 7 février (Sytec 15 Service civique *et al.*) ; Champagnac (Chassagne), 1 adulte le 31 décembre (R. COUSTEIX).

En dehors des observations de novembre et de février concernant certainement des migrateurs tardifs et précoces, les effectifs hivernants du Milan noir sont les suivants : 4 individus lors de l'hiver 2020-2021, 5 individus lors de l'hiver 2021-2022 et 3 individus lors de l'hiver 2022-2023. Une fois de plus, tous les milans noirs hivernants ont été observés dans des dortoirs de Milan royal.

MILAN NOIR x MILAN ROYAL – *Milvus migrans x Milvus milvus* (3/3 - 4/4)

2020-2021 Cantal : Andelat (décharge des Cramades), 1 ad. le 7 novembre 2020 et le 21 février 2021 (M. VÉRITÉ, R. RIOLS).

2021 Puy-de-Dôme : Aydat (la Croix du Chemin), 1 le 26 mars (B. GILBERT, L. GUILLAUMON) ; Queuille (Grand Duc), 1 adulte le 26 mai (R. RIOLS).

2022 Cantal : Andelat (décharge des Cramades), 1 ad. du 8 janvier au 3 mars 2022 (S. HEINERICH, Sytec 15 Service civique.), puis 1 le 7 juillet (Sytec 15 Service civique).

A retenir surtout l'hivernage 6 années consécutives depuis l'hiver 2016-2017 d'un adulte à la décharge de Saint-Flour (15).

PYGARGUE À QUEUE BLANCHE – *Haliaeetus albicilla* (12/12 – 4/2?)

2020 Allier : Châtel-de-Neuvre (Tilly, les Foncelots, la Répaude, le Mas), la Ferté-Hauterive (les Grands Louis, les Iles, Boudemange, les Grands Mériers), Chemilly (les Moquets, Bellem), Bessay-sur-Allier (les Rigaudets), 1 imm. de première année puis de deuxième année du 23 novembre 2020 au 23 février 2021 (B. MERGNAT, A. CRÉGU *et al.*).

2021 Allier : le Veurdre (Noblin), 1 immature le 12 janvier (A. BAYLE *fide* J.-C. SAUTOUR) ; Créchy (Pré Redan), 1 imm. le 13 janvier (A. HELWIG) ; Lurcy-Lévis (étang de Billot, les Avignons), 1 imm. de deuxième année le 20 février (A. TROMPAT).

Il reste une incertitude sur le nombre d'individus différents ayant fréquenté la moitié nord du département de l'Allier lors de l'hiver 2020-2021. Quoi qu'il en soit, un immature aura effectué un hivernage complet dans la réserve naturelle du Val d'Allier. Il ne s'agit que du 2ème ou du 3ème hivernage complet en Auvergne. Le dernier stationnement d'un pygargue dans la réserve remontait à 2014 avec un immature séjournant du 1er janvier au 2 février. Les hivers suivants, quelques observations ne concernant a priori que des oiseaux de passage avaient également été rapportées : 26 février 2016, 6 janvier 2017, 26 décembre 2018.

PETIT-DUC SCOPS – *Otus scops* (dates tardives)

2020 Haute-Loire : Bains (Farigoules), 1, blessé, le 1er octobre (V. BOYER *fide* C. TOMATI).

2021 Haute-Loire : Chaspuzac (Fontannes), 1, blessé, le 27 septembre (F. CHASTAGNOL).

2022 Cantal : Lavastric (bourg), 1, blessé, le 23 septembre (Sytec 15 Service civique).

Après la période de nidification et de chant, les dates de départ et du passage postnuptial du Petit-duc sont méconnues en Auvergne faute de pouvoir détecter sa présence grâce à ses manifestations sonores. Ces trois observations concernant des oiseaux blessés apportent quelques éléments de réponse : l'espèce doit encore être assez régulière chez nous jusqu'à fin septembre alors que les chants cessent complètement en août.

HUPPE FASCIÉE – *Upupa epops* (hivernage et date précoce)

2022 Allier : Désertines (le Daru), 1 le 19 janvier (P. PREVOST).

2022 Puy-de-Dôme : Saint-Agoulin (les Bardons), 1 le 4 février (G. GUILLOT).

La Huppe fasciée, un estivant qui quitte l'Auvergne vers le 15 septembre et revient à partir du 15 mars, est absente en hiver sauf cas exceptionnels. Elle n'a été mentionnée qu'à quelques reprises aux mois de décembre et de janvier depuis les années 1960. Ainsi, un individu est noté les 14 et 15 décembre 1981 à Teilhède dans le Puy-de-Dôme à 600 m d'altitude [BLANC 1982]. Un cas d'hivernage complet est signalé en 1987-88 à Rongères (03) à 300 m d'altitude, sans doute favorisé par un hiver très doux. L'oiseau est alors vu à 5 reprises entre le 11 novembre et le 26 février

[ROCHE 1989]. En 1996, un individu est noté le 12 décembre à Montoldre (03) mais cette tentative d'hivernage est sans suite.

FAUCON KOBEZ – *Falco vespertinus* (date tardive)

2021 Haute-Loire : Cistrières (bourg), 1 m. ad. le 22 octobre (D. VIGIER).

Ce Faucon est très peu signalé lors du passage postnuptial avec 0 à 2 individus observés par automne ces dix dernières années entre fin août et le 20 septembre. Il existe cependant deux mentions au mois d'octobre depuis le début des années 2000 : un oiseau en migration active le 4 octobre 2008 puis un second le 15 octobre de la même année à Creste (63). A noter également qu'un mâle de première année avait été retrouvé épuisé à Pérignat-lès-Sarlièves (63) le 24 novembre 2012 à une date exceptionnellement tardive en France.

FAUCON D'ÉLÉONORE – *Falco eleonora* (9/9 - 3/3)

2020 Cantal : Lavigerie (la Montagne d'Impradine), 1 le 17 mai (A. CHAILLOU) ; Albepierre-Bredons (Cascade des Vergnes), 1 le 22 juillet (S. GUÉRIN).

2022 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 le 30 juin (anonyme).

L'observation de mai 2020 fournit la donnée la plus précoce de Faucon d'Eléonore en Auvergne, tous les autres individus ayant été notés de fin juin à mi-septembre avec une majorité des observations en juillet-août. Il pourrait s'agir ici d'un cas d'erratisme avant la reproduction qui se déroule entre juillet et fin septembre chez cette espèce. La ressource trophique n'étant pas forcément suffisamment importante à proximité des colonies, les oiseaux peuvent stationner sur des secteurs riches en insectes avant de regagner (pour les adultes) leur colonie [MELIONE in DUPUY & SALLÉ 2002]. Notons aussi qu'en 2020 il y a eu 2 observations dans les Monts du Cantal où le Faucon d'Eléonore avait déjà été régulièrement observé lors de l'été 2016. Bien que ce faucon apparaisse plus régulièrement en Auvergne depuis les années 2010, il demeure tout de même rare et n'est pas observé chaque année.



Figure 16 : Faucon d'Eléonore, Albepierre-Bredons (15), juillet 2022 (S. Guérin)

CRAVE À BEC ROUGE – *Pyrhocorax pyrhocorax* (6/11 - 3/3)

2020 Cantal : Albepierre-Bredons (Puy de Prat de Bouc), 1 le 12 août (A. HEDEL).

2021 Puy-de-Dôme : Chastreix (Puy de Sancy), 1 le 8 novembre (G. DUPONT).

2022 Puy-de-Dôme : Cournols (la Garde), 1 le 15 août (T. BRUGEROLLE).

Ce Corvidé fait preuve d'une belle régularité depuis 10 ans puisqu'il a été observé chaque année sauf en 2018 et 2014. La majorité des observations sont faites en montagne dans les Monts du Cantal et le Massif du Sancy. Les effectifs rencontrés sont toutefois modestes (au maximum 5 individus). La donnée de novembre 2021 est originale car il s'agit de la seule donnée validée par le comité en dehors du printemps ou de l'été.

CORNEILLE NOIRE x CORNEILLE MANTELÉE – *Corvus corone* x *Corvus cornix* (6/7 - 2/2)

2020 Puy-de-Dôme : Gerzat (Donnagnat), 1 le 26 février (A. CRÉGU) ; Enval (Bassignat), 1 les 9 et 13 juin (Cl. EYNARD).

L'oiseau noté à Gerzat pourrait être un descendant des deux hybrides signalés à maintes reprises sur cette commune de 2015 à 2018. L'oiseau observé et photographié à Enval semble être nouveau. Cet hybride est plus fréquent dans le sud-est de la France et le nombre de données en Auvergne reste faible.

HIRONDELLE RUSTIQUE – *Hirundo rustica* (dates tardives)

2021 Puy-de-Dôme : Jozé (les Couleyras), au moins 10 le 18 novembre (M. CARLI) puis 1 le 27 novembre (D. BRUGIÈRE).

Un groupe de 10 oiseaux est exceptionnel un 18 novembre car les observations faites par le passé au cours de ce mois concernaient à chaque fois 1 à 4 individus et dans la plupart des cas un seul oiseau.

HIRONDELLE ROUSSELIN – *Cecropis daurica* (6/6 - 1/1)

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 le 21 avril (anonyme).

7ème mention en Auvergne. Les apparitions de cette espèce méditerranéenne restent très irrégulières. Toutes les données sont printanières jusqu'à présent et s'étalent entre le 30 mars et le 22 mai. Pour mémoire, l'espèce avait déjà été observée une première fois à Borne en 2013.

BOUSCARLE DE CETTI – *Cettia cetti* (25/25 - 12/12)

2020 Allier : Toulon-sur-Allier (le Verdelet), 1 le 13 janvier (S. LOVATY) ; Villeneuve-sur-Allier (pont sur l'Allier), 1 cht du 21 mai au 21 juin (N. LAPRAIRIE *et al.*) ; Valigny (Etang de Goule), 1 cht les 22 et 30 mai (R. TAVARD *et al.*) ; Bagneux (Pillaudins), 1 cht le 24 mai (M. et J.-C. SAUTOUR) ; Charmeil (la Terre des Iles), 1 cht le 28 mai (D. BRUGIÈRE) ; Lurcy-Lévis (Sezeaux), 1 cht le 30 mai et le 6 juin (M. et J.-C. SAUTOUR) ; Meaulne (Magnoux), 1 cht le 31 mai (A. TROMPAT).

2020 Haute-Loire : Landos (les Narces), 1 cht les 18 et 19 juin (M. BESSON *et al.*).

2020 Puy-de-Dôme : Aydat (lac d'Aydat), 1 du 23 janvier au 23 février (J.-P. DULPHY *et al.*) ; la Roche-Noire (Belle-Rive), 1 du 2 au 18 février (T. BRUGEROLLE *et al.*) ; Champeix (le Moulin de Jeanzat), 1 cht le 30 juillet (R. RIOLS) ; Glaine-Montaigut (les Guérins), 1 le 7 décembre (G. PASSAVY).

L'homologation des données de Bouscarle a pris fin en 2021 car elle montre une forte progression principalement dans le nord du département de l'Allier depuis 2018 tant en période nuptiale qu'internuptiale et certains sites comme à Lurcy-Lévy ou Valigny sont occupés depuis 3 ans. Par la suite, l'année 2022 aura marqué un nouveau tournant dans ce département : une densification des contacts en période de nidification le long de la rivière Allier entre Château-sur-Allier et Villeneuve-sur-Allier ; l'apparition de quelques chanteurs dans la vallée du Cher au nord de Montluçon ; le premier contact depuis bien longtemps dans le val de Loire à Saint-Germain-des-Lais. Dans le Puy-de-Dôme, les contacts en période internuptiale sont également plus nombreux qu'il y a 10 ans mais la Bouscarle n'est pas encore complètement implantée comme nicheuse avec seulement 1 à 3 chanteurs signalés par an depuis 2020. Pour le moment, il n'y a qu'un seul site connu à Glaine-Montaigut, occupé depuis plusieurs années par un chanteur sédentaire. La Bouscarle reste en revanche d'apparition occasionnelle en Haute-Loire (1 donnée dans les années 2010, aucune dans les années 2000) ainsi que dans le Cantal où la dernière observation remonte à 1987.

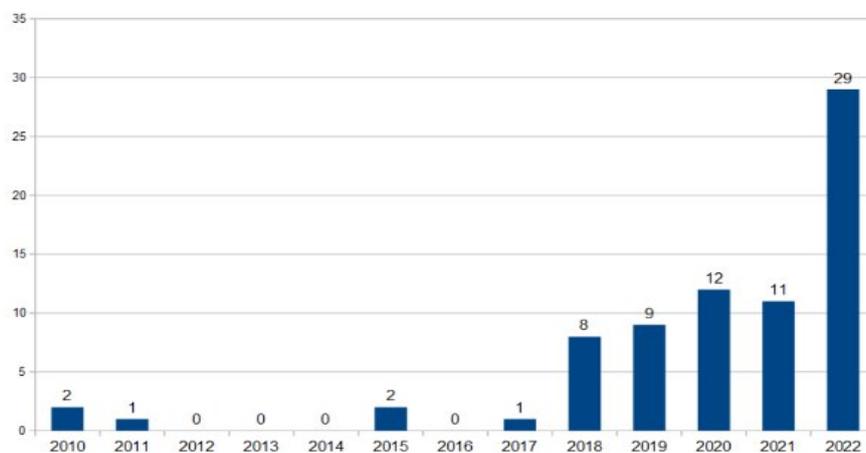


Figure 17 : Nombre de bouscarles de Cetti contactées chaque année en Auvergne depuis 2010

POUILLOT À GRANDS SOURCILS – *Phylloscopus inornatus* (5/5- 2/2)

2020 Haute-Loire : Yssingaux (Bel-Air), 1 le 1er octobre (S. VRIGNAUD).

2020 Puy-de-Dôme : Parentignat (les Mayères), 1 le 22 octobre (G. SAULAS).

9ème et 10ème mentions en Auvergne. L'espèce a été notée à 7 reprises depuis 2012 en automne avec des données comprises entre le 1er octobre et le 27 novembre. En France, le nombre de données est en forte augmentation depuis le début du XXIème siècle en raison de l'apparition d'une nouvelle voie migratoire occidentale chez cette espèce nichant en Sibérie et hivernant habituellement en Asie du Sud-Est.

POUILLOT IBÉRIQUE – *Phylloscopus ibericus* (10/10 - 2/2)

2021 Allier : Coulandon (les Chadelles), 1 cht le 19 avril (S. VRIGNAUD).

2022 Puy-de-Dôme : Saulzet-le-Froid (Pessade), 1 cht du 24 mai au 16 juin (M. POMMAREL *et al.*).

A noter le cas en Auvergne d'un premier individu stationnant plusieurs semaines en mai-juin 2022. Au niveau national, ce pouillot apparaît rarement en dehors de son aire de nidification (les Pyrénées-Atlantiques en France, la Péninsule ibérique, et l'Afrique du Nord). Dans les années 2000, il a été noté à 4 reprises dans notre ex-région et dans la décennie suivante 6 fois, les données s'étalant du 13 mars au 12 juillet et concernaient à chaque fois des mâles au chant caractéristique.



Figure 18 : Pouillot ibérique, Saulzet-le-Froid (63), mai 2022 (M. POMMAREL)

POUILLOT VÉLOCE – *Phylloscopus collybita*

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *tristis* dite **Pouillot de Sibérie** (4/4 - 5/6)

2020 Allier : Maillet (Villeneuve), 1 le 16 janvier (S. GEORGEL) ; Pierrefitte-sur-Loire (les Grivauds), 1 les 14 et 17 novembre (F. LANDRÉ).

2020-2021 Puy-de-Dôme : Chamalières (parc Beaulieu), 1 à 2 du 21 novembre 2020 au 22 avril 2021 (G. PASSAVY *et al.*).

2021 Allier : Pierrefitte-sur-Loire (camping municipal le Vernay), 1 le 5 décembre (F. LANDRÉ).

2021 Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Veyre), 1 le 13 décembre (T. BRUGEROLLE).

*Un à deux individus auront passé l'hiver 2020-2021 dans un petit parc urbain proche du centre-ville de Clermont-Ferrand, constituant ainsi le premier cas d'hivernage complet de ce taxon en Auvergne. Au moins 2 oiseaux supplémentaires présentant les caractéristiques de la sous-espèce *tristis* mais n'ayant pas été entendus crier auront également fréquenté ce parc en novembre. Soulignons aussi que le Pouillot de Sibérie a été noté deux automnes de suite à Pierrefitte-sur-Loire dans l'Allier. Avant 2020, ce Pouillot n'avait été signalé qu'à quatre reprises en Auvergne avec 2 données dans l'Allier et 2 dans le Puy-de-Dôme.*

ROUSSEROLLE TURDOÏDE – *Acrocephalus arundinaceus* (18/24 - 5/5)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), au moins 1 entre le 6 et le 16 août (anonyme *et al.*) puis 1 le 10 septembre (B. MERGNAT).

2020 Puy-de-Dôme : la Roche-Noire (Belle-Rive), 1 ch du 14 au 22 juin (L. MALY *et al.*) ; Cébazat (site Michelin de Ladoux), 1 le 30 mai (J.-J. LALLEMANT).

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), au moins 1 entre le 4 et le 16 août (B. MERGNAT *et al.*).

Le chanteur en juin 2020 à la Roche-Noire (63) ne s'est pas cantonné longtemps et cette espèce ne fait vraisemblablement plus partie de l'avifaune nicheuse d'Auvergne. A noter aussi la belle série de données estivales au Lac à Borne (43) avec un effectif peut-être sous-estimé. Ce site s'avère très attractif pour les passereaux paludicoles lors de la migration postnuptiale.

LUSCINIOLE À MOUSTACHES – *Acrocephalus melanopogon* (0/0 - 1/1)

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), 1 mâle du 28 mai au 5 juin (anonyme *et al.*).

Première mention de cette espèce qui s'égare très rarement en dehors du domaine méditerranéen en France. Il s'agissait d'un mâle chanteur assez loquace et parfois passant du temps à découvert dans les typhas. En France, la Lusciniole à moustaches est présente principalement dans les roselières des grands étangs du littoral méditerranéen, de la Camargue aux Pyrénées-Orientales. Il existe toutefois quelques mentions plus au nord depuis 2010 (Rhône, Yonne, Isère, Ain, Gironde, Charente-Maritime), principalement de mi-février à fin avril et quelques-unes aux alentours du 20 novembre (www.faune-france.org).



Figure 19 : Lusciniole à moustaches, Borne (43), mai 2021 (L. BOIZOT)

PHRAGMITE DES JONCS – *Acrocephalus schoenobaenus* (date tardive)

2022 Cantal : Ytrac (Danguilhen), 1 les 15 et 18 octobre (anonyme).

Le suivi régulier de plusieurs roselières depuis plus d'une décennie aura permis de préciser la phénologie du passage postnuptial de cette espèce assez discrète à cette période de l'année. Les données lors de ce passage s'étalent de la deuxième décade de juillet à la dernière décade d'octobre, avec un pic des observations tout le mois d'août. Les données en octobre sont peu courantes mais assez régulières, essentiellement avant le 15. La date d'observation la plus tardive est le 22 octobre.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE – *Acrocephalus scirpaceus* (date tardive)

2021 Puy-de-Dôme : Surat (le Marais), 1 le 11 novembre (R. RIOLS).

Il s'agit de la première mention en novembre validée par le comité. Les dernières observations de l'année sont généralement faites dans la deuxième ou la dernière décade du mois d'octobre. Les données après le 20 octobre sont devenues annuelles depuis 2017, sans doute lié à la quasi-absence de période de gel désormais au cours de ce mois, alors qu'auparavant l'espèce était accidentelle après cette date.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE – *Acrocephalus palustris* (4/4 – 1/1)

2022 Haute-Loire : Saint-Illpize (Charbonnière), 1 cht le 11 mai (G. TROCHARD).

Seconde mention en Haute-Loire. La seule autre donnée connue dans ce département était assez récente : un chanteur noté le 27 mai 2019 à Couteuges. Soulignons aussi la précocité de l'observation de 2022 puisque la majorité des observations de la Rousserolle verderolle en Auvergne, concernant avant tout des mâles chanteurs, ont été faites en juin.

HYPOLAÏS POLYGLOTTE – *Hippolais polyglotta* (date tardive)

2022 Puy-de-Dôme : les Martres-de-Veyre (barrière du Lot), 1 le 25 septembre (T. BRUGEROLLE).

Un oiseau mal en point, expliquant très probablement encore sa présence à cette date et qu'il ne puisse plus partir en migration. Cette espèce quitte l'Auvergne courant août et devient rare dès le mois de septembre : depuis 2010, entre 0 et 7 individus sont notés chaque année en septembre, toujours avant le 15 jusqu'à présent.

LOCUSTELLE LUSCINIOÏDE – *Locustella luscinioides* (8/8 - 4/6)

2020 Haute-Loire : Borne (le Lac), 2 du 8 au 12 août (C. TOMATI, M. SCHMITT *et al.*), puis 1 les 16 et 19 août (A. CRÉGU, O. et S. MOREL), puis 1 le 31 août (C. TOMATI).

2021 Haute-Loire : Borne (le Lac), 2 le 13 août, 1 le 14 août et 1 le 16 août (anonyme *et al.*).

La zone humide du Lac à Borne offre une série de données remarquables pour cette espèce qui est rarement contactée en Auvergne lors de la migration postnuptiale. En 2019, une locustelle lusciniöide avait déjà été observée à cet endroit le 14 et le 16 août. Depuis 2010, les observations lors du passage migratoire d'été s'étalent du 28 juillet au 7 septembre, avec une grande majorité de cas dans la deuxième décade d'août.



Figure 20 : Locustelle lusciniöide, Borne (43), août 2020 (A. BRUYÈRE)

FAUVETTE DES JARDINS – *Sylvia borin* (date tardive)

2020 Haute-Loire : Coubon (Latour), 1 le 25 octobre (anonyme).

Espèce migratrice et commune. La majorité des oiseaux quitte l'Auvergne avant le 10 septembre, puis les données deviennent de plus en plus irrégulières jusqu'à la fin du mois. Les observations en octobre sont plus rares et non annuelles (0 à 3 individus par an ces dix dernières années), principalement avant le 15. A noter aussi que l'individu observé le 25 octobre 2020 était déjà présent au même endroit une semaine auparavant.

FAUVETTE BABILLARDE – *Curruca curruca* (dates tardives)

2022 Puy-de-Dôme : les Martres-de-Veyre (Barrière du Lôt), 1 le 25 septembre (T. BRUGEROLLE) ; Culhat (chez Marais), 1 le 8 octobre (M. BERNARD).

Ce Passereau est soumis à homologation régionale du 10 septembre au 31 mars. Les derniers chants de la population nicheuse du département de l'Allier sont émis début juillet, puis la Fauvette babillarde repart discrètement dès le mois d'août [GUÉLIN in LPO AUVERGNE 2010]. Depuis 2010, l'espèce n'a été notée que huit fois en halte lors de la migration postnuptiale en Auvergne et fournit en moyenne 0 à 2 données par an à cette période de l'année. Les données s'étalent du 17 août au 8 octobre, avec une majorité des observations durant la dernière quinzaine du mois d'août.

FAUVETTE ORPHÉE – *Curruca hortensis* (5/6 - 3/4)

2020 Puy-de-Dôme : Achat (Pradel, la Genelière), 1 à 2 du 28 juin au 10 juillet (T. LYON *et al.*).

2022 Haute-Loire : Saint-Illpize (Charbonnière), 1 cht le 20 mai (C. TOMATI).

2022 Puy-de-Dôme : Chambezon (le Caure), 1 cht le 25 juin (J.-P. DULPHY).

L'espèce fournit encore quelques données en période de nidification sur des sites historiques mais a beaucoup régressé depuis le début des années 2010.

FAUVETTE PITCHOU – *Curruca undata* (2/2 - 3/3)

2020 Haute-Loire : Chaudeyrolles (Réserve Biologique dirigée du Mézenc), 1 le 9 août (A. CRÉGU).

2022 Cantal : Nieudan (Puech de la Bessade), 1 le 27 décembre (T. BÉZANGER).

2022 Puy-de-Dôme : Pardines (le Suquetoux, les Combelles), 1 mâle les 11 et 12 novembre (R. RIOLS *et al.*).

La Fauvette pitchou n'avait plus été signalée en Auvergne depuis 2006. La donnée altiligérienne à la limite départementale avec l'Ardèche n'est pas très surprenante puisque l'espèce niche dans ce département à quelques dizaines de kilomètres. En revanche, les deux observations dans le Puy-de-Dôme et le Cantal sont plus inattendues. Dans ce dernier département, une seule observation était connue avec un individu noté en novembre 1979 à Saint-Poncy [BOITIER 2000]. L'observation cantalienne de 2022 a été faite dans le sud-ouest du département à proximité de la Corrèze où l'espèce fournit quelques mentions annuelles en période internuptiale depuis 2020 (www.faune-france.org). Peut-être qu'une plus forte prospection des landes favorables à l'espèce dans l'ouest du département permettrait de faire de nouvelles observations. Quant à la donnée du Puy-de-Dôme, il s'agit aussi de la seconde mention départementale. Un chanteur s'était cantonné en juin 1999 vers 1000 m d'altitude à Anzat-le-Luguet. Pour l'anecdote, l'oiseau noté en 2022 se tenait dans les mêmes buissons qu'un mâle de Fauvette mélanocéphale.



Figure 21 : Fauvette pitchou, Pardines (63), novembre 2022 (R. RIOIS)

FAUVETTE À LUNETTES – *Curruca conspicillata* (1/1- 5/9)

2020 Cantal : Albepierre-Bredons (les Prés Martys), 1 m. cht et 1 ind. le 28 mai, 1 m. ad. et 1 m. imm. de deuxième année le 30 mai puis 1 m. cht les 1er et 7 juin (M. VÉRITÉ *et al.*) ; Mandailles-Saint-Julien (Col de Rombière), 1 m. cht le 4 juin (M. VÉRITÉ) ; Mandailles-Saint-Julien (Trabuchère), 1 m. cht le 14 juin (P.-J. DUBOIS) ; Mandailles-Saint-Julien (les Fours de Peryre Arse), 1 couple nicheur menant 2 jeunes à l'envol entre le 15 juin et le 2 août (M. VÉRITÉ *et al.*) ; le Claux (Ricou la Peyre), 1 m. cht le 15 juin (garde nature 15).

C'est la grande surprise de l'année 2020 puisque l'espèce a niché pour la première fois dans les Monts du Cantal et plusieurs chanteurs ont été trouvés [VÉRITÉ 2021][VÉRITÉ 2022]. Aucun contact en 2021 ni en 2022.



Figure 22 : Fauvette à lunettes, Albepierre-Bredons (15), juin 2020 (P.-J. DUBOIS)

FAUVETTE PASSERINETTE – *Curruca iberiae* (7/7 - 2/2)

2019 Puy-de-Dôme : les Martres-de-Veyre (Puy de Tobize), 1, morte, le 24 avril 2019 (A. CRÉGU).

2021 Puy-de-Dôme : Saint-Genès-Champespe (les Communaux), 1 le 28 juin (T. LEROY).

L'observation de 2021 a été faite à une date originale qui n'entre pas dans le schéma d'apparition habituel de la Passerinette en Auvergne. En effet, tous les oiseaux depuis 2010 avaient été notés le printemps, entre le 7 avril et le 10 mai, et il s'agissait probablement d'individus ayant dépassé leur aire de répartition au cours de la migration pré-nuptiale.

FAUVETTE MÉLANOCÉPHALE – *Curruca melanocephala* (3/3 – 11/16?)

2020 Puy-de-Dôme : Pardines (le Suquetoux), 1 le 13 décembre (G. SAULAS).

2021 Puy-de-Dôme : Perrier (les Côtes, Roche-Noire), 1 à 2 du 13 au 28 février (G. RIOU *et al.*) puis à Pardines, 1 couple nicheur entre le 25 mars et le 3 août (G. SAULAS *et al.*) ; Chateaugay (plateau de Lachaud), 1 femelle le 23 mars (L. HACQUIN) ; Cournon-d'Auvergne (la Croix de Pierre), au moins 1 mâle et 1 ind. de type femelle du 2 au 21 juillet (R. RIOLS *et al.*) ; Corent (bourg), 1 couple nicheur avec au moins un imm. de première année du 8 au 30 juillet (T. BRUGEROLLE) ; Corent (puy de Corent), 1 le 17 juillet (T. BRUGEROLLE) ; Veyre-Monton (Veyre), 1 le 12 septembre (T. BRUGEROLLE) ; Veyre-Monton (Chantua), 1 le 9 octobre (T. BRUGEROLLE).

2022 Haute-Loire : Saint-Ilpize (Saint-Marcel), 1 mâle ché les 20 et 24 mai (C. TOMATI).

2022 Puy-de-Dôme : Corent (cimetièrre), 1 le 30 janvier (T. BRUGEROLLE) ; Cournon-d'Auvergne (la Croix de Pierre), 1 mâle et 1 femelle du 17 avril au 15 octobre (T. BRUGEROLLE, R. RIOLS *et al.*) ; Perrier (Roche-Noire, grottes), Pardines (les Combelles), au moins 2 individus dont 1 couple entre le 29 avril et le 24 novembre (T. BRUGEROLLE, G. SAULAS *et al.*) ; Veyre-Monton (Soulasse), au moins 1 individu les 2 et 5 juin (T. BRUGEROLLE) ; Nonette (pont Pakowski), 1 à 2 individus du 31 octobre au 15 novembre (S. BOURSANGE *et al.*) ; Veyre-Monton (Puy de Redadoux), 1 le 12 novembre (T. BRUGEROLLE).

L'espèce a niché pour la première fois dans le centre du Puy-de-Dôme en 2021 et les données puy-dômoises ont fait l'objet d'une publication récente [BRUGEROLLE & SAULAS 2023]. A noter aussi la présence en 2022 d'un chanteur dans les landes de Saint-Ilpize en Haute-Loire.

ÉTOURNEAU ROSELIN – *Pastor roseus* (1/2 - 3/12)

2020 Puy-de-Dôme : la Roche-Blanche (sortie n°4 de l'A75), 1 ad. le 5 juin (C. JALLAGEAS).

2021 Haute-Loire : Polignac (Plaine de Rome), environ 10 ad. le 29 mai (anonyme) ; Cerzat (Grosse Vache), 1 ad. le 3 juin (F. CHASTAGNOL).

Deux nouveaux afflux d'Etourneau roselin ont eu lieu en mai-juin 2020 puis en mai-juin 2021 dans le sud-est et l'est de la France à la suite de l'afflux historique du printemps 2018. L'Auvergne a été atteinte avec une seule observation en 2020, comme lors de l'afflux de 2018, et deux en 2021. En 2018, 2 mâles avaient été vus à Rauret dans le sud de la Haute-Loire le 25 mai. A noter aussi qu'il s'agit de la première donnée contemporaine de cette espèce dans le Puy-de-Dôme.

GRIVE MAUVIS – *Turdus iliacus* (date précoce)

2022 Puy-de-Dôme : Chambon-sur-lac (Monneaux), 1 le 29 septembre (C. AMBLARD).

Date d'arrivée la plus précoce en Auvergne à égalité avec une autre observation à Tortebeuse (63) le 29 septembre 2012. Les premières grives mauvis de l'automne sont généralement notées dans la première décade d'octobre : le 2 octobre en 2021, le 9 en 2020, le 6 en 2019 et le 7 en 2018 pour les années les plus récentes.

GORGEBLEUE À MIROIR – *Luscinia svecica* (date tardive)

2020 Cantal : Ydes (Vic), 1 le 10 novembre (A. GIARD).

Seule donnée validée par le comité au mois de novembre. Lors de sa migration postnuptiale, la Gorgebleue est visible en faibles effectifs de début août à fin septembre principalement, avec quelques données début octobre.

TARIER DES PRÉS – *Saxicola rubetra* (date tardive)

2021 Puy-de-Dôme : Sardon (Lachamp), 1 le 14 novembre (R. RIOLS).

Le Tarier des prés est une espèce assez abondante lors du passage migratoire postnuptial qui est visible en Auvergne principalement de mi-août à la première décade d'octobre avec quelques individus pouvant encore être observés durant la dernière quinzaine de ce mois. Les observations en novembre sont en revanche extrêmement rares puisqu'une seule donnée avait pu être validée jusqu'à présent. Il s'agissait d'un oiseau de première année vu et photographié le 24 novembre puis le 1er décembre 2019 à Vebret dans le Cantal.

TRAQUET MOTTEUX – *Oenanthe oenanthe* (date précoce)

2020 Cantal : Vebret (Montplaisir), 1 mâle le 7 mars (R. COUSTEIX).

Il s'agit de la donnée la plus précoce en Auvergne. La date de l'observation est remarquable car elle devance de 5 jours le précédent record de précocité. Après avoir passé l'hiver en Afrique subsaharienne, les premiers traquets motteux du printemps font habituellement leur retour durant la deuxième décade de mars et parfois seulement lors de la troisième, comme ce fut le cas en 2018 avec les premiers individus de l'année seulement notés le 29.

MOINEAU DOMESTIQUE x MOINEAU FRIQUET – *Passer domesticus x Passer montanus* (4/4 - 1/1)

2020 Haute-Loire : Chaspinhac (bourg), 1 le 22 février et le 23 mars (L. BOIZOT).

Rien de nouveau car il s'agit très probablement de l'individu noté à plusieurs reprises en 2019.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE – *Motacilla flava*

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *cinereocapilla* dite **Bergeronnette d'Italie** (13/13 - 2/2)

2021 Haute-Loire : Chaudeyrolles (les Narces), 1 mâle le 19 avril (E. HOSTEIN).

2022 Cantal : Ytrac (prairies d'Espinassol), 1 le 23 mars (anonyme).

Sous-espèce qui n'est pas d'apparition annuelle en Auvergne et fournissant de 0 à 3 données par an depuis 2010. Toutes les observations ont été effectuées au printemps, pour la plupart au mois d'avril lors du passage migratoire printanier. Les données proviennent en grande majorité du Cantal, notamment de la Planèze de Saint-Flour où beaucoup de bergeronnettes printanières font halte au printemps, et du Puy-de-Dôme.



Figure 23 : Bergeronnette d'Italie, Chaudeyrolles (43), avril 2021 (E. HOSTEIN)

BERGERONNETTE GRISE – *Motacilla alba*

Individu présentant les caractéristiques de la sous-espèces *yarrellii* dite **Bergeronnette de Yarrell** (estivage)

2020 Allier : Moulins (pont Régemortes), 1 mâle le 30 juillet (S. LOVATY, A. CRÉGU).

Les données de la sous-espèce britannique de la Bergeronnette grise sont soumises à homologation du 1er mai au 30 août. L'espèce est surtout notée en Auvergne lors de sa migration pré-nuptiale entre fin février et mi-avril avec un pic des observations en mars. Les données concernant la migration d'automne et l'hivernage sont en revanche rares. L'observation de juillet 2020 est donc inattendue mais il existe dans les archives de la LPO Aura délégation Auvergne une autre donnée similaire d'un individu noté le 31 juillet 1996 à Riom dans le Puy-de-Dôme.

PIPIT DE RICHARD – *Anthus richardi* (1/1 - 1/1)

2020 Puy-de-Dôme : Veyre-Monton (Veyre), 1 le 17 novembre (T. BRUGEROLLE).

Donnée originale car il s'agit d'un oiseau passant en migration active au-dessus d'un quartier résidentiel pendant une session d'enregistrement diurne en continu. L'espèce n'avait été notée qu'une seule fois auparavant en Auvergne avec un individu le 28 octobre 2010 à Mirefleurs (63). Ce Pipit niche dans les steppes d'Asie orientale et hiverne normalement en Inde et en Asie du Sud-Est. Il semble avoir modifié en partie ses voies de migration pour parcourir davantage de kilomètres et venir passer l'hiver dans le sud de l'Europe et le nord du Maghreb.

PIPIT À GORGE ROUSSE– *Anthus cervinus* (hors passage prénuptial)

2022 Puy-de-Dôme : Veyre-monton (Puy de Marmant), 1 le 9 octobre (T. BRUGEROLLE).

L'espèce n'est plus soumise à homologation lors du passage prénuptial depuis 2020 étant donné sa régularité à cette période de l'année notamment dans le Cantal. Les observations lors de la migration d'automne sont bien plus rares et ne représentaient que 8 % des données dans les années 2010 par exemple, la plus récente ayant été réalisée le 27/10/2017 déjà à Veyre-Monton. En Auvergne, le passage migratoire postnuptial se déroule durant les mois de septembre et d'octobre avec un pic des observations de la dernière décade de septembre à la deuxième d'octobre.

PINSON DU NORD – *Fringilla montifringilla* (date tardive)

2022 Puy-de-Dôme : Aydat (Rouillat-bas), 1 mâle les 7, 8 et 9 mai (C. GALLOIS).

Les observations de Pinson du Nord sont soumises à homologation du 1er mai au 20 septembre puisque ce passereau migrateur quitte généralement notre région avant le 15 avril et réapparaît vers le 1er octobre. Il existait déjà une observation tardive assez similaire (1 mâle le 8 mai 2016 à Bourg-Lastic - 63) exactement dans les mêmes circonstances (un oiseau fréquentant une mangeoire). La présence tardive de l'oiseau de 2016 qui avait été photographié pouvait s'expliquer par son mauvais état de santé (plumage abîmé et zones de peau à nue), rien de tel en revanche pour l'oiseau de 2022 également pris en photo.

BRUANT DES NEIGES – *Plectrophanes nivalis* (16/29 - 8/18)

2020 Haute-Loire : les Estables (Maison forestière), 4 (1 m. ad., 1 fem. ad., 1 fem., 1 imm. de deuxième année) le 11 janvier (C. CHAIZE).

2020 Puy-de-Dôme : Mont-Dore (Col de la Croix Saint-Robert), 6 dont 1 m. ad., 1 fem. imm. de deuxième année et 2 fem. le 10 janvier (C. AMBLARD) ; Chastreix (Col de la Cabanne), 2 le 20 novembre (C. THOMAS) ; Aydat (la Croix du Chemin), 1 du 7 au 13 décembre (F. et C. COLLIN).

2021 Puy-de-Dôme : Orcines (Puy-de-Dôme), 1 le 9 mars (J.-L. REUZE) ; Chastreix (la Montagne Haute), 1 le 27 octobre (G. TRAPENAT).

2021 Cantal : le Vaulmier (Vacherie de Peyre Longue), 2 le 4 novembre (F. BENJAMIN) ; Albepierre-Bredons (Plomb du Cantal), 1 le 20 novembre (M. VÉRITÉ).

Quatre observations de Bruant de neiges au cours de la même année est une première, encore plus deux années de suite. Les oiseaux ont été observés à une altitude moyenne de 1495 mètres, la plus basse étant à Aydat (63) à 1025 mètres et la plus élevée au Plomb du Cantal à 1820 mètres. La donnée au sommet du Puy-de-Dôme est à souligner car il s'agit de la première mention de l'espèce sur ce site ainsi que de la première donnée au mois de mars en Auvergne. Elle pourrait concerner un migrateur en halte lors du passage pré-nuptial.



Figure 24 : Bruant des neiges, Aydat (63), décembre 2020 (F. et C. COLLIN)

Bibliographie

- [BLANC 1982] BLANC G., 1982. Tentative d'hivernage d'une Huppe fasciée (*Upupa epops*) dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand Duc*, 21 : 52.
- [BLANCHON & BRUGIÈRE 1984] BLANCHON R., BRUGIÈRE D., 1984. Observation de Flamants roses (*Phoenicopterus ruber roseus*) dans le val d'Allier en novembre 1982. *Le Grand Duc*, 25 : 24-25.
- [BOITIER 2000] BOITIER E., 2000. Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand Duc*, hors-série n°1, 132 p.
- [BRUGEROLLE & SAULAS 2023] BRUGEROLLE T., SAULAS G., 2023. Premières nidifications de la Fauvette mélanocéphale (*Curruca melanocephala*) dans le Puy-de-Dôme (63). *Le Grand Duc*, 91 : 97-108.
- [CÉA & DUBOC 1984] CÉA P., DUBOC P., 1984. Apparition exceptionnelle de Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) dans l'Allier, le Puy-de-Dôme, le Cantal, la Haute-Loire, la Lozère, l'Aveyron et la Creuse. *Le Grand Duc*, 25 : 3-9.
- [CAF 2020] Commission de l'Avifaune Française, 2020. Liste officielle des Oiseaux de France – version 2020 (Catégories A, B et C). *Ornithos*, 27-3 : 170-185.
- [DUPUY & SALLÉ 2022] DUPUY J., SALLÉ L. (coord.), 2022. Atlas des oiseaux migrateurs de France. LPO, Rochefort ; Biotope Editions, Méze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 1122 p. (collection Inventaires & Biodiversité).
- [FRENOUX 2005] FRENOUX J.-M., 2005. Etat des populations de limicoles en Auvergne. Nidification, phénologie migratoire et hivernage. Bilan de 35 années d'observation (1970-2004). *Le Grand Duc*, 67, 101 p.
- [LPO AUVERGNE 2010] LPO Auvergne, 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris, 575 p.
- [QUAINTENNE et al. 2022]. QUAINTENNE G. et les coordinateurs espèces, 2022. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2020. *Ornithos*, 29-2 : 73-111.
- [RIOLS & DULPHY 2009] RIOLS R., DULPHY J.-P., 2009. Afflux de Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) en Auvergne en janvier 2009 suite à la tempête "Klaus". *Le Grand Duc*, 74 : 13-14.
- [ROCHE 1989] ROCHE P., 1989. Annales du Centre Ornithologique Auvergne. Période du 15/7/87 au 25/7/88. *Le Grand duc*, 34 : 49- 64.
- [VÉRITÉ 2021] VÉRITÉ M., 2021. Nidification de la Fauvette à lunettes dans le Cantal. *Ornithos*, 28-1 : 64-69.
- [VÉRITÉ 2022] VÉRITÉ M., 2022. Nidification de la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata*) dans les monts du Cantal. *Le Grand Duc*, 90 : 27-33.